

ALVIN AILEY II A MARSEILLE POUR UN FESTIVAL BLACK IS BLACK

C'est une compagnie mythique, figure de proue de la danse noire américaine qui ouvre ce 16 juin l'édition 2011 du Festival de Marseille.



Alvin Ailey, immense figure de la danse afro-américaine disparaît en 1989, laissant des ballets cultes, populaires dans leur essence, riches d'une danse éminemment physique et sensuelle, construite avec un rare sens théâtral. Alvin Ailey II est composée de jeunes danseurs professionnels qui perpétuent le style et le répertoire d'Alvin Ailey, tout en abordant également des chorégraphes contemporains.

Dix-sept propositions artistiques : la **seizième édition du Festival de Marseille** place l'Afrique et l'histoire afro-américaine au centre de sa programmation. «

à l'écoute du monde et de ses imaginaires pluriels

». Fidèle à sa tradition, les questions liées aux identités multiples constituent le fil rouge de 2011.

Alvin Ailey II

,
Akram Khan Company, Gregory Maqoma ou encore Sidi Larbi Cherkaoui

mais également la venue de la compagnie

Merce Cunningham

, que l'on n'avait pas accueillie à Marseille depuis plus de vingt ans constituent la trame de cette édition « black is beautiful ».

ALVIN ALEY Cie les 16, 17 et 18 juin, salle Vallier Marseille

festivaldemarseille.com

TRICK BABY « On est tous métis »



Mais d'ores et déjà, c'est **Marie Vanaret et Aurélien Desclozeaux**, en carte blanche avec **Marseille Objectif Danse**

aux côtés des onze breakers maîtres de l'art du *battle*

de La Smala, qui ont ouvert le ring ce 11 juin par une pré-ouverture époustouflante de cette édition 2011 avec

Trick Baby

, d'après la nouvelle éponyme de Iceberg Slim ; un ballet « cinématographique » ambiance soul and jazz (notre interview vidéo) qui réunit cinq danseurs explosifs de France, du Japon et d'Afrique du Sud autour de l'histoire de ce métis « blanc, mais noir à l'intérieur », et qui va se réconcilier à travers une femme avec la couleur, jusqu'à accepter le noir.

Geneviève Chapdeville Philbert

JavaScript est désactivé!

Pour afficher ce contenu, vous devez utiliser un navigateur compatible avec JavaScript. Adobe Flash Player non installé ou plus vieux que 9.0.124!



```
swfobject.embedSWF('http://www.dailymotion.com/swf/xjamut','avreloaded0','400','320','8
.0.0','/performarts/plugins/content/avreloaded/expressinstall.swf',
{v3:'1',related:'0',autoPlay:'0',colors:'background:DDDDDD;glow:FFFFFF;foreground:333
333;special:FFC300;},{wmode:'window',bgcolor:'#FFFFFF',quality:'high',allowScriptAcce
ss:'allways',allowfullscreen:'true',menu:'true'},{id:'p_avreloaded0',styleclass:'allvideos'});
window.addEventListener("domready",function(){var s = "warnflashavreloaded0"; if
(s){s).setOpacity(1);}});
```

Festival de Marseille 16 juin - 9 juillet 2011

festivaldemarseille.com

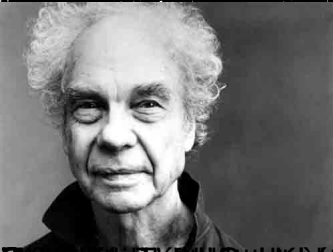
19 juin 2011

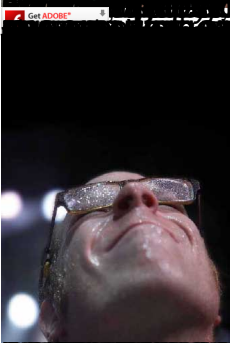
THEATRE DU CENTAURE

L'hybridation est au cœur de *Flux*, un projet initié par Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure. De Rotterdam à Istanbul en passant par Berlin, Sagunto (en Espagne) mais aussi Marseille, l'équipe de *Flux* – auteurs, musiciens, graphistes, sociologue – sillonne l'Europe et glane des sons, des images, capte des impressions, du mouvement...



« Ici, il n'y a pas de chevaux, il n'y a que des centaures. Une quête très érotique, mais aussi très universelle. Nous sommes peut-être les seuls à rêver de cet être double moitié-humain, moitié-animal et à se dire que l'on existe que dans cette relation, mais finalement c'est une question universelle même si le centaure n'existe pas et demeure une utopie nécessairement impossible. Mais, c'est ça qui nous plaît beaucoup finalement. Se réinventer quelque chose d'impossible et d'y croire ».





www.festivaldemarseille.com